



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE **V et X**  
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## Noël

*L'hiver, c'est la saison où l'on prend ses quartiers,  
Que, dans toute maison, chacun fête Noël,  
Où les sapins ornés vous ont des airs altiers  
Et, sous le gui - l'an neuf, tout devient solennel...*

*Dans notre beau pays où chacun a des droits,  
A l'exclusion de toute idée de devoir,  
Alors que l'an s'achève en semaines de froid  
Et que, Noël passé, d'aucuns vont entrevoir,  
Après le beau sapin et les chants ancestraux,  
Les chocolats, la dinde et les aveux d'amour,  
Que l'Enfant de la crèche, en ses dons magistraux  
Apportera la paix aux hommes alentour...*

*Parce qu'il a voulu que l'homme naisse libre,  
Que sa foi ne soit pas celle d'un assisté,  
Que l'esprit inventif, dont il est doté, vibre,  
Qu'en son cœur toute joie ne soit pas attristée  
Par l'actualité qui engendre souvent  
Tensions et fléaux, ignorance d'autrui  
Que nous offre, déjà un bien trop triste Avent,  
Si, enfin ne venait le signe de Minuit!*

*Pourquoi, de par le monde et pour quelles raisons,  
Ces crimes aveugles et ces gestes de brutes,  
Ces pillards et ces fous qui brûlent les maisons,  
Pourquoi ces morts d'enfants, ces fratricides luttes !  
Et pourquoi ces rancœurs qui n'apportent que haine,  
Ces refus de pardon et ces acharnements  
Qui entravent l'amour et font que se déchaîne  
Un malfaisant soupçon en âpres jugements...*

*Alors que des jeunes, venus de tous pays,  
Chantent leur joie de vivre et l'espoir en demain,  
Déplorant les orgueils et leurs tristes gâchis,  
Formant une chaîne, tous unis par la main,  
Prélude à la gloire d'une petite sœur,  
Lors que les miséreux, pour Thérèse leur mère,  
Supplient le Créateur d'un éternel bonheur,  
L'homme au cœur droit se lève, il appelle, il espère...*

*Car Noël, c'est le temps d'inventer le retour  
Aux valeurs enfouies dans nos éclats de vie  
Sur une terre, enfin redevenue séjour  
D'un Eden de joies et Noël nous y convie.*

Jacques LUCAS

**Le Bureau.** - Ce « Noël », écrit pour « Le Lien »,  
numéro 517 de novembre 1997, est toujours d'actualité.  
Nous le publions, à nouveau, avec un plaisir que nos lec-  
teurs partageront certainement.

### LES REPAS MENSUELS DES V ET X ONT LIEU

A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves - Venez nombreux

La Messe annuelle du Souvenir aura lieu le  
JEUDI 7 DECEMBRE 2000 en l'église de La Trinité  
à 12 h 00 et sera suivie du repas mensuel à 12 h 45

\*\*\*

JEUDI 4 JANVIER 2001

Venez nombreux pour le Repas des Rois  
et des Reines

## ETUDE HISTORIQUE - IL Y A CENT ANS

(Suite du numéro 549)

Par Georges GAIN

Elles devaient être annuelles, mais l'impossibilité d'un tel rythme fut vite reconnue, et la suivante, l'Exposition de l'An IX, n'eut lieu que trois ans plus tard, sous le Consulat, du 19 au 24 septembre 1801. Installée Cour du Louvre, elle groupa 220 exposants.

Le dernier jour de cette Exposition une grande fête nocturne fut donnée dans le cadre magnifique de la Cour Carrée du Louvre, et un tableau, au Musée Carnavalet en conserve le souvenir.

La troisième, du 18 au 24 septembre 1802, également Cour du Louvre, confirma l'intérêt des milieux économiques pour ces manifestations et réunit 540 exposants venant de 74 départements.

Toutefois, et malgré leur succès, il apparut nécessaire de les espacer et de prévoir une durée plus longue. En outre, la reprise des hostilités après la rupture de la paix d'Amiens vint bouleverser les projets.

La quatrième Exposition, du 25 septembre au 19 octobre 1806, installée aux Invalides, Napoléon I<sup>er</sup> étant à l'apogée de sa gloire, fut particulièrement brillante avec 1 432 exposants représentant 104 départements (n'oublions pas que le dernier créé sous l'Empire porta le numéro 134 : Bouches de l'Ebre en Catalogne). 54 médailles d'or furent décernées avec au premier rang Oberkampf (toiles peintes et étoffes indiennes) que Napoléon décora de sa main.

Le rapport final signale d'importantes améliorations dans le travail du coton et du cuir, il note la perfection de notre horlogerie et de l'industrie de la céramique, les progrès énormes des industries chimiques.

Pour les autorités françaises, un des objectifs de ces expositions trouvait sa motivation dans l'éternel conflit avec l'Angleterre qui rendait nécessaire le développement sur notre territoire de certaines productions.

Napoléon avait fixé à trois ans l'intervalle entre deux expositions. Les circonstances que nous connaissons tous en décidèrent autrement, et c'est une ordonnance de Louis XVIII rendue le 13 janvier 1849 qui en admit la reprise et fixa la date et la durée de la cinquième Exposition : 33 jours en août-septembre 1819, tenue dans une des vastes salles du Palais du Louvre avec 1 662 industriels ou manufacturiers.

L'intervalle ayant été fixé à quatre ans, la sixième Exposition, qui dura 50 jours en 1823, occupa le rez-de-chaussée de la colonnade du Louvre et le premier étage du Palais. Malgré le nombre très important des exposants, cette manifestation fut loin d'avoir l'éclat de celle de 1806. Il en fut de même de la septième Exposition, en 1827, de nouveau au Louvre et pendant deux mois.

De nouveaux événements politiques, le changement de dynastie, perturbèrent le calendrier et la huitième Exposition, sous Louis-Philippe, ne put ouvrir ses portes que le 1<sup>er</sup> mai 1834. On ne pouvait plus se contenter de l'utilisation de bâtiments existants, de dimensions trop modestes, et pour la première fois à Paris on édifia des constructions spécialement adaptées à la manifestation.

Chacun des quatre bâtiments édifiés sur la place de la Concorde, 76 mètres de longueur, 47 mètres de largeur, présentait deux galeries de 13 mètres de largeur séparées par une cour. L'Exposition resta ouverte deux mois avec la participation de 2 447 entreprises.

La neuvième Exposition universelle, en 1839, s'ouvrit comme les précédentes le 1<sup>er</sup> avril et on avait franchi un nouveau palier dans le volume des installations. La marche vers l'ouest débutait et l'Exposition couvrait l'espace dit « Carré des Fêtes » aux Champs-Élysées, encore libre de constructions. Une grande

(Suite en page 2)

### INFORMATION IMPORTANTE

Nous allons nous installer dans les Bureaux que l'UFAC (Union Française des Anciens Combattants) a bien voulu mettre à notre disposition, dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

Votre courrier devra donc nous parvenir à l'adresse suivante **A PARTIR DU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2001**

**Amicale V A - V C - 1, rue de Brissac  
75004 Paris**

Les jours de permanence ne sont pas encore connus et le numéro de téléphone vous sera donné dans « Le Lien » de janvier 2001 (numéro 551).

Les Parisiens font de leur mieux (y compris pour le déménagement) afin que nos relations ne soient pas interrompues.

Le Bureau

## LE DEJEUNER DU 5 NOVEMBRE 2000

Etaient présents : Robert VERBA et Madame - Pierre PINEAU et son épouse - Jean BEUDOT - Georges ABRAMO - André FOMPROIX - René APPERT - André EVEZARD - Marcel VANDEN BORNE - SALVACNAC, Président des Stalags V B et X, qui nous avait fait le plaisir de se joindre à nous - Odette et Denise ROSE, en hibernation mais refleuriront en juin - Marcel MOURIER - la Vice-Présidente Juliette HADET rentrait tout juste de Bangkok. Elle a réclamé son bol de riz - les BROCHETON (deux) fermaient la marche, si l'on peut dire, alors que tout ce beau monde était assis, le nez dans l'assiette.

Les absents étaient évidemment excusés. Comment faire autrement ? D'autant plus que le 2 novembre, un jeudi pourtant, n'était pas propice aux réjouissances.

Ce jour-là est, en effet, consacré au souvenir des disparus, très nombreux au cours de notre vie - car les survivants que nous sommes sont tous octogénaires, alors que les nonas ont fait leur apparition, depuis un bon moment, et que se profilent des centaines fringants.

\*\*\*\*\*

- Le cadeau à la dame est revenu à Madame VERBA.

- Quant à la bouteille du P.G., c'est André EVEZARD qui la boira, pour reprendre des forces à son retour de Compostelle. Il nous en fera peut-être le récit, un jour prochain, de sa plume alerte habituelle.

Et voilà que j'ai des ennuis avec la bouteille du mois dernier que j'avais attribuée, à tort, à Marcel VANDEN BORNE. Il a bien fait de protester, mais je ne sais vraiment pas qui en a été le bénéficiaire. Je suis sûr qu'elle a été consommée, dans l'intimité, sur un banc du square de la Trinité. Une enquête est en cours. Pardon, Marcel, pour cette fâcheuse confusion, au moment même où tu venais de réclamer une carafe d'eau !

Le déjeuner traditionnel était placé sous le signe de la vache folle, accompagnée du canard boîteux, alors que le poisson n'est pas très à son aise, même s'il vit en eaux claires.

Bref, on ne sait plus quoi manger pour survivre sans se gratter, avant les douleurs qui nous sont promises par les inventeurs associés d'une maladie qui porte leurs noms.

En attendant ce jour-là, le chef du « Royal Trinité » nous a servi du veau, accompagné d'endives braisées et, jusqu'à maintenant tout va bien.

A la maison, c'est la même chose, on se demande ce qu'il faut faire !

Brouter peut-être dans ces jachères où ne vont plus tous ces bovins, hélas, devenus carnivores !

Un peu de bon sens, si c'est possible, et consommons, sans abuser, de tout un peu. Il nous reste aussi du bon vin, pour nous aider à supporter tous les bienfaits du « progrès »...

*Conclusion.* - Si la vache est folle, c'est que l'homme est fou. Anthropophages s'abstenir !

Le 7 décembre, ce n'est pas loin. Venez nombreux pour la messe du souvenir.

Amitiés

Louis BROCHETON

### SOLUTION DES MOTS CROISES

*HORIZONTALEMENT.* - I. Détective. - II. Amenuiser. - III. Nantir - Ré. - IV. Sites - Ami. - V. Elan - Ovin. - VI. uL - Volt. - VII. Sui - Feula. - VIII. Erodé - Eon. - IX. Sensément.

*VERTICALEMENT.* - 1. Danseuses. - 2. Emaillure. - 3. Tenta - Ion. - 4. Entent - DS. - 5. Cuis. - Fée. - 6. Tir - Ove. - 7. Is - Avouée. - 8. Vermillon. - 9. Ereintant.

## NOUVELLES DIVERSES ET INFORMATIONS

- Lucien BASTIDE vit des jours meilleurs dans sa résidence de La Varenne. Il a rencontré un compagnon, ancien P.G., avec lequel il peut échanger des souvenirs. Il se nomme TOUSSAINT et à toute sa tête avec ses 98 printemps. Sa conversation est très agréable d'autant plus qu'ils ont vécu Faubourg Saint - Antoine la plus grande partie de leur vie professionnelle.

\*\*\*

- Nous avons reçu récemment une belle carte signée par le Grand Jules. Comme cela arrive très souvent, il nous a téléphoné au cours du déjeuner, le 2 novembre dernier, mais il y a beaucoup de bruit dans cette brasserie, très fréquentée, où nous sommes chaque mois réunis. Il nous ferait plaisir en nous faisant parvenir un résumé de son voyage, au cours duquel il a retrouvé des amis. Ses camarades P.G. ont été très sensibles à son appel et lui disent leurs amitiés.

\*\*\*

- Renée BOUDET va très bien et ne sort plus dans les jours de grand vent, pour des raisons personnelles. Mais quand le temps redevient calme, elle trotte dans les rues comme un petit lapin, ce qui fait qu'il est très difficile de lui parler au téléphone à des heures convenables. Ses amis du Bureau, à l'unanimité, lui font la bise et l'attendent à la réunion du 7 décembre prochain.

\*\*\*

- Madame Maurice BERNARDIN, 20, rue du Polygone, 88000 Epinal, aimerait bien avoir des nouvelles des amis P.G. de son mari. Nous lui souhaitons beaucoup de courrier mais surtout une meilleure santé.

\*\*\*

- Une séparation est bien difficile à vivre, c'est ce que nous écrit Madame Denise ROUHAUD, 16240 Villefagnan, que sa famille entoure affectueusement. Nous savons qu'elle est bien courageuse.

\*\*\*

- P. et L. COIN vont aussi bien que possible. Ils ont les amitiés de tous.

\*\*\*

- C'est aussi le cas de Joseph HONIG et Suzanne dont il nous faudrait des nouvelles.

## ETUDE HISTORIQUE - IL Y A CENT ANS

(Suite de la première page)

galerie de 185 m de longueur, parallèle à l'avenue, était complétée par cinq galeries perpendiculaires de 50 m de longueur et de 28 m de largeur. Elle reunit 2 400 exposants pendant deux mois.

La suivante, la dixième Exposition, et la dernière du règne de Louis-Philippe, ouvrit ses portes le 2 mai 1844 pour une durée de deux mois, et se tint au même emplacement que la précédente, mais avec de nouveaux bâtiments, plus importants, formant un vaste ensemble de près de 200 m de côté, abritant les 3 900 exposants. Elle attira de très nombreux visiteurs étrangers et permit de découvrir de nouveaux procédés, la transformation de l'eau de mer en eau potable, la dorure et l'argenteure sur métaux grâce aux piles voltaïques, également d'importants progrès dans la fabrication de nombreux types de machines. Les chemins de fer vont déjà jusqu'à Rouen et Orléans, les travaux sont en cours pour la desserte de Boulogne-sur-Mer et la frontière belge.

La distribution par le roi des récompenses fut accompagnée d'un grand dîner de 250 couverts aux Tuileries, suivi d'un feu d'artifice malheureusement endeuillé par quelques victimes étouffées dans la foule.

En dépit de la révolution de 1848, la onzième Exposition programmée pour 1849 se tint comme prévu et ouvrit ses portes le 1<sup>er</sup> juin, de nouveau installée aux Champs-Élysées, occupant, malgré la faiblesse du crédit alloué - 60 000 francs - plus de 22 000 m<sup>2</sup> répartis entre les stands des 4 550 exposants. Elle présente deux innovations intéressantes : la participation de l'Algérie, nouvelle colonie française, et une grande importance donnée, pour la première fois, à l'agriculture.

Cette Exposition fut la dernière des *Expositions universelles nationales françaises*. Le mot « universelle » dans le

titre devait être pris dans le sens de « couvrant tous les domaines », mais ne signifiait pas « ouverte au monde entier », et seules les productions françaises étaient présentées. Mais, malgré leur succès, on commençait à trouver leur cadre trop étroit, d'autant plus qu'avec le développement des chemins de fer il devenait possible de transporter des matériels et machines, même lourds, sur de grandes distances.

D'ailleurs, dès 1833, le Président de la Société d'émulation d'Abbeville avait dit dans un discours, qui causa une certaine surprise :

« Pourquoi donc ces expositions sont-elles encore restreintes ? Pourquoi donc ne sont-elles pas faites sur une échelle vraiment large et libérale ? Pourquoi craignons-nous d'ouvrir nos salles d'exposition aux manufacturiers que nous appelons étrangers, aux Belges, aux Anglais, aux Suisses, aux Allemands ? Qu'elle serait belle, qu'elle serait riche une Exposition européenne ? »

Cette personnalité venait trop tôt, les mentalités n'étaient pas prêtes, car le commissaire de l'Exposition de 1849 avait fait une timide allusion à une telle idée, mais sans aucun écho.

Et ce furent les Anglais qui, les premiers, mirent en application cette conception d'origine française.

L'Exposition universelle internationale de Londres se tint à Hyde-Park du 1<sup>er</sup> mai au 11 octobre 1851, occupant une surface de 87 000 m<sup>2</sup> dont plus de 75 000 couverts. De nombreuses nations y participèrent officiellement, entre autres : France, Belgique, Etats de la Zollverein (Allemagne), Autriche, Russie, Etats-Unis, Suisse, Espagne, Etats Sardes, Portugal, Danemark...

En 1853 New York abrita la première Exposition internationale des Etats-Unis, assez modeste. (A suivre)

### NOS PEINES

Nous avons appris les décès de :

- MAURY Gabriel, 31400 Toulouse, le 28 octobre 2000.

- ROBERT Fernand, 38760 Varcès, en octobre 2000.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.



EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
**V et X**  
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris  
AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

## LE COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA



qui nous a proposé de transférer les meubles ainsi que tous les dossiers dans sa résidence à Herblay.  
Aussi jusqu'au 31 décembre 2000 vous pouvez continuer à envoyer votre courrier et votre cotisation rue de Londres.  
A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2001 ce sera :

**M. Marcel MOURIER**  
Amicale  
**des Stalags V B - X A B C**

**1, rue des Frères Boltraud**  
95220 Herblay

Nous comptons sur vous pour nous donner de vos nouvelles.

Cette année, comme l'an dernier, nous ne ferons pas d'appel

de cotisation, ce qui ne vous a pas empêché de rester fidèle à notre Amicale, et déjà nous commençons à remercier :

– Madame BONHOMME  
Georgette, 52330 Colombey Les Deux-Eglises, qui en plus de sa

bonne carte envoie un don pour notre Caisse de Secours.  
– ROHRMANN Jean, 57970 Yutz, ajoute à son chèque : Bon

Beaucoup de nos amis nous ont déjà quittés, mais restent présents en notre mémoire, ainsi que dans celle de leurs familles et surtout leurs épouses qui les sentent toujours près d'elles.  
C'est pourquoi nous n'abandonons pas notre Amicale, car ce serait briser les liens qui nous attachent et auxquels nous tenons par-dessus tout.  
Comme vous le savez déjà, nous nous trouvons dans l'obligation de quitter notre Bureau de la rue de Londres, mais nous avons un ange parmi nous, c'est notre ami Marcel MOURIER

## Assemblée du Conseil d'Administration du 2 novembre 2000

Présents : André SALVAGNIAC, Président - Robert VERBA, Vice-Président - Marcel MOURIER, Trésorier - Madame Michèle VERBA, Trésorière-Adjointe - Madame Odette ROSE, Secrétaire Générale - Assistant : Pierre PINEAU, Commissaire aux Comptes.  
La séance s'est tenue pour la dernière fois rue de Londres, au 46, à Paris sous la présidence de M. SALVAGNIAC.

En effet l'UNAC étant dissoute le 31 décembre 2000 nous n'aurons plus de locaux pour nous accueillir. Ayant décidé de continuer notre activité, il a été prévu de changer l'adresse de notre siège social vis-à-vis de l'Administration, nous avons décidé de le transférer chez

Marcel MOURIER, 1, rue des Frères Boltraud, 95220 Herblay, nous demanderons également à nos adhérents de faire parvenir le courrier à l'adresse précitée. Nous continuerons à nous réunir les premiers jeudis de chaque mois avec l'Amicale V A - V C et nous préverons également une rencontre dans les quinze jours qui suivront. Cela nous fera une réunion tous les quinze jours. Marcel MOURIER apportera le courrier afin d'en discuter ensemble et envisager « Le Lien » à paraître. Il a été évoqué les travaux à « La Ches-nay du Roi ». La salle ne serait pas disponible au mois de mars, il faudrait envisager un autre lieu pour notre Assemblée Générale.

Marcel MOURIER

## Le mot du Président

L'année 2000 se termine. Pour un certain nombre d'entre nous, ou pour leur compagne, elle aura été la dernière. Elle laisse dans la tristesse ceux qui restent et qui vivront désormais avec leurs souvenirs. Nous en sommes là et ressentons d'autant plus le besoin d'une amitié qui réchauffe nos vieux cœurs.

Comme notre ami MOURIER vous l'annonçait dans le numéro de juillet du « Lien », la dissolution de l'UNAC est devenue effective le 31 octobre dernier. Quelques jours avant, le 3 octobre, un banquet, fort sympathique, avait réuni toutes les Amicales, au restaurant de « La Gare de l'Est », pour un émouvant et définitif au revoir.

Notre Amicale, celle des Stalags V B - X A B C, a décidé, comme plusieurs autres, de continuer à vivre, en toute indépendance, sans la couverture de l'UNAC. Avec elle « Le Lien » continuera à vivre, lui aussi, mais nous n'aurons plus de locaux. On essaiera d'en trouver un autre. En attendant nous devons remercier très chaleureusement MOURIER d'assurer, à son domicile, le Secrétariat de l'Amicale tandis que VERBA, toujours généreux, continuera, de chez lui, à s'occuper du « Lien ».

Comme je vous le disais dans un précédent numéro notre soleil couchant n'est pas tout à fait sur le point de disparaître. Nous pourrions contempler, quelques temps encore, les larges traces d'or qu'il laisse dans le ciel « symbolisant l'état de notre Amicale. Bien sûr, cela ne durera plus très longtemps mais cela vaut la peine. Nous espérons retrouver plusieurs d'entre nous à notre prochaine Assemblée Générale.

Nous souhaitons maintenant que la nouvelle année vous soit aussi agréable que possible en vous assurant de la solidité de notre amitié. Que ceux qui auront besoin d'une aide n'hésitent pas à s'adresser à nous.  
André SALVAGNIAC

## Lettre de Noël

Je sais, mon cher petit, qu'en l'humble cheminée où descendra Noël  
Tu as mis, cette année, ainsi que chaque année  
Ta lettre pour le ciel.

Le vent qui te fait peur quand il est en colère  
L'a transmise là-haut  
Et Noël est venu me la lire, en mystère,  
A travers mes barreaux.

Dans sa voix qui tremblait d'une émotion profonde  
J'ai reconnu ta voix  
Ta voix câline et douce, ô ta voix toute blonde  
Que j'ai gardée en moi.

Les mots qu'il me disait, je t'entendais les dire  
Comme aux soirs d'autrefois.  
Lorsque sur mes genoux, tu essayais de lire  
Tout un livre à la fois.

Et ta lettre, chéri, dédaignant la fortune  
Des joujoux qu'on n'a pas  
Demandait, cette année, un peu plus que la Lune  
Demandait, ton papa.

Oubliant, Cendrillon, Peau d'âne et leurs cortèges  
Tu voulais... ton papa.  
Alors, Noël s'est tu, dans sa barbe de neige  
Et j'ai pleuré tout bas.

Le vieillard tout-puissant ne pouvait satisfaire  
A ton ardent désir.  
Alors, il appela le vent de la nuit claire,  
Le vent qui fait frémir.

Et, prenant, dans mon cœur tout mon amour immense  
Il le mit dans ces vers,  
Le vent te les dira, tout bas, dans le silence  
Des longs sommeils d'hiver.

M. G., Stalag III A

## MENU DE BONNE ANNEE

Croquettes de bonne santé sur un plateau d'argent  
Plateau de joie et de gaieté  
Vœux à la neige  
Et le grand vin de l'amitié...

## NOS REPAS MENSUELS DES V ET X

N'oubliez pas le repas des Rois et des Reines  
le JEUDI 4 JANVIER 2001 il aura lieu  
comme tous les premiers jeudis du mois à 12 h 45  
au « Royal Trinité »  
Métro « Trinité d'Estienne-d'Orves » - Venez nombreux